

LE SENS ORDINAIRE DES CHOSES

Quand les feuilles sont tombées, on revient
À un sens ordinaire des choses. C'est comme si
On avait atteint la limite de l'imagination,
Inanimé dans un savoir inerte.

Il est difficile même de choisir l'adjectif
Pour ce froid nu, cette tristesse sans cause.
Le grand édifice est devenu une maison modeste.
Nul turban ne se déplace sur les sols rapetissés.

La serre n'a jamais eu autant besoin d'être repeinte.
La cheminée a cinquante ans et penche d'un côté.
Un fantastique effort a échoué, une répétition
Dans une répétitivité d'hommes et de mouches.

Pourtant l'absence de l'imagination elle-même
Était à imaginer. Le grand étang,
Son sens ordinaire, sans reflets, feuilles,
Boue, eau comme du verre sale, exprimant un silence

Singulier, le silence d'un rat sorti pour voir,
Le grand étang et sa ruine de nénuphars, tout cela
Était à imaginer comme un savoir inévitable,
Requis, comme requiert une nécessité.

